



THÉSAURUS
DE LA COLLECTION JDL

« Rien n'est plus doux que d'admirer » Baudelaire



Paradoxe et non des moindres, une collection demeure dans tous les cas une œuvre originale. Un coup de cœur, une rencontre ou simplement la poursuite d'une tradition familiale : les raisons de son existence peuvent être multiples. La dynamique en est cependant toujours la même. Comme pour une vocation, les sources en sont obscures. L'exemple d'un aïeul, un héritage, une passion enfantine, bref, quelque chose comme un appel, une orientation, un penchant et, par le poids d'une sorte d'impérieux devoir, se construit peu à peu un ensemble plus ou moins harmonieux d'objets convoités. Progressivement, la collection devient comme un prolongement de soi, voire une véritable identité. Un ou plusieurs thèmes se dégagent peu à peu. Il faut alors retravailler patiemment la matière, construire, perfectionner, revendre parfois certains exemplaires pour les remplacer par d'autres que l'on estime désormais plus précieux. Se souciant peu de spéculation, le plaisir s'affine pour passer du nombre, de la quantité, de la simple accumulation à un ensemble homogène, harmonieux parce que construit autour et à partir d'exemplaires tout particulièrement représentatifs de la thématique choisie. Car si collectionner est avant tout rassembler, il n'en demeure pas moins vrai que des liens singuliers se créent entre les objets. Par le simple fait d'être réunis dans un cadre délimité, ils bénéficient d'une nouvelle visibilité, d'une signification inattendue. Ainsi, dans la discrétion, avec la patience et les ressources d'une documentation qui, pour la numismatique, recouvre le large champ de l'histoire et de la civilisation occidentales, une œuvre se constitue et se donne à voir. Comme toute création artistique, elle est destinée à enrichir les autres par une vision renouvelée, parfois

inédite, de notre histoire commune. D'où souvent le désir de la faire connaître, de la pérenniser par le biais d'une publication, d'une vente aux enchères personnalisée, ou encore par le legs à une institution publique ou privée.

Les monnaies peuvent se collectionner pour leur trace dans l'histoire économique, pour leur portée culturelle ou leur signification événementielle, pour la géographie, la mythologie, l'esthétique des styles, les motifs qui les ornent, les métaux, les dénominations ou selon tout autre axe de cohérence. Certains de ces thèmes sont présents dans la collection que nous présentons, mais ce qui a été prioritairement privilégié, de l'aveu du collectionneur lui-même fut, en toutes circonstances, la dimension artistique des exemplaires retenus. Viennent ensuite l'histoire, la géographie et le goût des voyages qui prolongeaient une passion juvénile pour la philatélie. D'où le choix de l'Antiquité, vaste espace culturel brassé durant près de mille ans par tant d'événements qu'ils en devinrent légendes et période probablement la plus grandiose de l'art monétaire, au travers d'œuvres d'artistes qui souvent n'ont rien à envier aux meilleurs peintres et sculpteurs de leur temps. Plutôt que de chercher à atteindre l'exhaustivité, le collectionneur a préféré choisir les monnaies les plus représentatives de l'Antiquité moyen-orientale, grecque et romaine, sans omettre l'apport celte. Il a privilégié pour les monnaies de la Rome impériale les grands formats de bronze sur lesquels le graveur a pu donner la pleine mesure de son talent. L'enjeu aura été de pouvoir réunir quelques grands chefs-d'œuvre de l'histoire monétaire de l'Antiquité, sans oublier aucune époque importante. Parcourir ainsi près de mille